

ACTUALITÉS

Blés et triticale

Calculez vos risques fusariose et cécidomyies ; des pucerons des épis commencent à être observés.

Orge

Floraison à grains laitoux; absence des pucerons des épis

Colza

Charançons des siliques et pucerons cendrés très peu présents mais à surveiller en bordure.

Maïs

Surveillez les limaces. Premières captures de pyrales et sésamies en Vendée.

Tournesol

Attaques d'altises observées. Surveillez les limaces.

Protéagineux d'hiver

Stade fin floraison et jeunes gousses 2 cm ; risque climatique bruche faible.

Protéagineux printemps

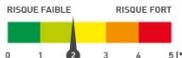
Surveillez l'arrivée des pucerons verts du pois.

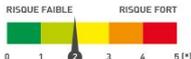
Lin oléagineux

Surveillez les altises pour les semis tardifs de lin de printemps

CURSEURS DE RISQUES

BLÉS ET TRITICALE

Cécidomyies : risque climatique 

Pucerons des épis : 

COLZA

Charançon des siliques : 

Pucerons cendrés : 

Les situations peuvent être différentes d'une parcelle à une autre.
Il est donc important d'aller faire vos observations sur vos parcelles.

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :
www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/surveillance-biologique-du-territoire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv



BLÉS ET TRITICALES

Réseau d'observations

30 parcelles sont renseignées cette semaine sous VGOBS avec la répartition suivante :

- 2 Loire-Atlantique, 11 Maine-et-Loire, 3 Mayenne, 6 Sarthe et 8 Vendée
- 25 blés tendres, 2 blés durs, 3 triticales

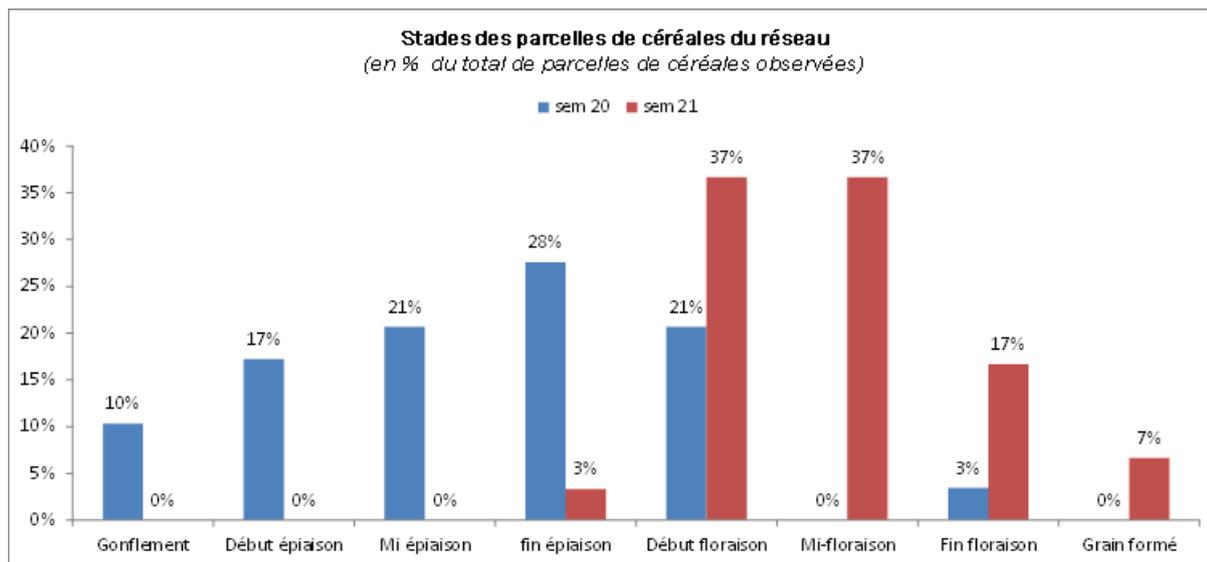
Stade phénologique et état des cultures

Dans les parcelles du réseau, les stades vont de **fin épiaison à Grain formé** (2 parcelles). L'épi est visible dans toutes les parcelles. Les parcelles du réseau au stade début grain formé se situent en Mayenne et en Loire-Atlantique.

Dans la majorité des parcelles, les blés et triticales se développent sans encombre. Dans les parcelles touchées par les excès d'eau, les céréales sont moins développées.

Des symptômes physiologiques divers peuvent être observés. Les causes peuvent être différentes d'une parcelle à une autre : climat (notamment fortes amplitudes thermiques), phytos, ...

Certaines parcelles (sol séchant, superficiel) souffrent du manque d'eau. Des enroulements des feuilles sont visibles en particulier l'après-midi.



• Cécidomyies



Observations et analyse du risque

Les blés sont dans la période de risque (début épiaison à fin floraison).

Des captures ont eu lieu dans 3 parcelles du réseau (Vendée, Loire Atlantique et Sarthe) : 1 à 3 cécidomyies ont été capturées dans chacune des parcelles.

La présence des cécidomyies est très liée à la parcelle et aux conditions climatiques.

Conditions climatiques favorables à la phase d'accouplement et aux pontes :

- Temps lourd en soirée
- Températures supérieures à 15 °C et vent faible (< 7 km/h)

Les conditions climatiques actuelles ne sont pas du tout favorable au ravageur.

Le risque climatique est faible.



• Cécidomyies (suite)

Sensibilité variétale	Historique de la parcelle	Rotation sur la parcelle	Dominante du type de sol	RISQUE
Variété résistante (*)				0
Variété sensible	Historique sans cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	1
			Limoneux	1
			Argileux (+ craie)	2
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	3
			Limoneux	3
			Argileux (+ craie)	4
	Historique avec cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	5
			Limoneux	5
			Argileux (+ craie)	6
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	7
Limoneux	7			
Argileux (+ craie)	8			

ARVALIS - Institut du végétal, 2012

(*) Résistance aux cécidomyies orange. Attention, une autre cécidomyie existe : la jaune (*Contarinia tritici*), qui peut ponctuellement être présente et occasionner des dégâts, même sur les variétés résistantes aux cécidomyies orange.

NB1 : Un semis précoce (avant le 10 octobre) augmente le risque de cécidomyies.

NB2 : Le labour provoque un étalement des émergences dans le temps rendant plus difficile leur contrôle.

0 : parcelle ne présentant aucun risque

1 à 4 : parcelle présentant un risque faible. La pose d'un piège est tout de même conseillée afin de surveiller les populations.

5 à 6 : parcelle à risque. La pose de cuvettes jaunes doit être effectuée afin de surveiller si un traitement est nécessaire

7 à 8 : parcelle à fort risque d'attaque. Une observation toutes les 48h, voire journalière, à l'aide de la cuvette jaune est préconisée afin de déclencher le traitement à la bonne date.

À partir du moment où il y a un risque, même faible, positionner des cuvettes jaunes. Le haut de la cuvette doit se situer à la base de l'épi. Relevez le piège tous les jours ou tous les 2 jours. Le seuil d'intervention est atteint dès 10 captures/24h ou 20 captures/48h. L'observation d'insectes le soir en position de ponte sur les épis, en présence d'un temps chaud sans vent, est déterminant.

Méthodes alternatives 

Bon à savoir pour les prochains semis : le choix d'une variété résistante est le meilleur moyen de lutte contre la cécidomyie orange en situation de risque fort.



CA53

Variétés résistantes aux cécidomyies orange

AIGLE	BOREGAR	HYPODROM (h)	LIPARI	REFLECTION	RUBISKO
ALLEZ Y	FILON	HYPOLITE (h)	LYRIK	RENAN	STEREO
AUCKLAND	GRANAMAX	KYLIAN	NEMO	RGT CYCLO	TOBAK
BAROK	HYFI (h)	LEAR	OREGRAIN	RGT LIBRAVO	

Variété nouvellement confirmée résistante

Source : Choisir et Décider 2018 -Arvalis

Période de risque

De début épiaison à fin floraison

Seuil indicatif de risque

Les seuils sont atteints lorsqu'on capture 10 insectes par 24h ou 20 par 48h. L'observation d'insectes le soir en position de ponte sur les épis, en présence d'un temps chaud sans vent est déterminante.



• Fusariose

Analyse du risque

Au moment de la floraison, la fusariose des épis est la dernière maladie avant la récolte pour laquelle une intervention peut être nécessaire. Selon la sensibilité variétale et le risque agronomique de la parcelle, des contaminations peuvent avoir lieu si les conditions climatiques encadrant la période de floraison sont instables (pluies importantes et forte humidité de l'air). Les **blés durs** sont à surveiller plus particulièrement car plus sensible à la maladie. Le tableau de sensibilité des variétés ainsi que la grille de risque parcellaire sont des **outils utiles à la prise de décision**.

Gestion des résidus*		Sensibilité variétale	Risque
	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	1
		Moyennement sensibles	2
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Sensibles	3
		Peu sensibles	2
		Moyennement sensibles	3
		Sensibles	3
	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2
		Moyennement sensibles	3
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Sensibles	3
		Peu sensibles	2
		Moyennement sensibles	2
		Sensibles	4
	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2
		Moyennement sensibles	3
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Sensibles	4
		Peu sensibles	4
		Moyennement sensibles	5
		Sensibles	6
	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2
		Moyennement sensibles	3
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Sensibles	4
		Peu sensibles	5
		Moyennement sensibles	6
		Sensibles	6
		Sensibles	7

1 et 2 : le risque fusariose est minimum et aucun traitement spécifique vis-à-vis des fusarioses n'est à envisager, quelles que soient les conditions climatiques.

3, 4 et 5 : le risque est moyen et les conditions météorologiques lors de la floraison seront déterminantes pour justifier d'un traitement.

Risque 3 : traiter spécifiquement vis-à-vis des fusarioses en cas de climat humide (cumul de pluie > 40 mm pendant la période entourant la floraison).

Risque 4 et 5 : si, à la floraison, le temps est sec (cumul de pluie < 10 mm pendant +/- 7 jours entourant la floraison), aucun traitement contre la fusariose ne devra être envisagé.

6 et 7 : selon vos conditions agro-climatiques (variété sensible et/ou travail du sol en non labour sous précédent maïs ou sorgho grain et/ou forte hygrométrie), le traitement sera nécessaire dès le début de la floraison. Dans ce cas, ce traitement spécifique doit être positionné dès l'apparition des premières étamines.

ARVALIS-Institut du végétal 2011

Classement de quelques variétés de blés tendres selon leur résistance au risque DON

Variétés	Références			Variétés présentes 1 an en post inscription			
Variétés peu sensibles	ILICO	GRAINDOR	7				
	OREGRAIN	GALBIER	6,5				
	RENAN	OXEBO	6				
Variétés moyennement sensibles	DESCARTES	BOLOGNA	BERGAMO	7	DONJON	FAUSTUS	FILON
	HYBIZA	GRAPELI	FRUCTIDOR	5,5	HYPODROM	RGT FORZANO	
	SY MOISSON	MATHEO	LYRIK				
		RUBISKO	AUCKLAND	5	CHEVIGNON	ETANA	GIMMICK
		SOLEHO	SCENARIO		HYPOLITE	KYLIAN	LG ASCONA
					RGT SACRAMENTO	SOPHIE CS	STROMBOLI
	ARKEOS	AREZZO	AIGLE	4,5	ADRIATIC	GEO	MOGADOR
	TERROR	FORCALI	CELLULE TRIUMPH		MONTECRISTO CS	RGT CYCLO	SANREMO
	BOREGAR	ASCOTT	ADVISOR				
	CHEVRON	CALUMET	CALABRO	4	LG NASHVILLE	MAORI	
NEMO	GRANAMAX	DIAMENTO		RGT PRODUCTO			
SYLLON	RGT VENEZIO	RGT TEKNO					
Variétés sensibles	BERMUDE	ARMADA	ALLEZ Y	3,5	LIPARI	MORTIMER	
	GONCOURT	EXPERT	COSTELLO		MUTIC	ORLOGE	PASTORAL
			TRAPEZ				
			DIDEROT	3	GEDSER	LG ARMSTRONG SEPIA	
			MUSIK	2,5			
		PR22R58	2				

* : déoxynivalénol

Source des données : ARVALIS

Source des échantillons : Essais Inscription (CTPS/ GEVES) et post-inscription (ARVALIS)

Résistance des variétés au risque DON* (fusariose graminearum) - échelle 2017/2018



• Fusariose (suite)

Classement de quelques variétés de blés durs selon leur résistance au risque DON

	Références				Variétés présentes 1 an en post inscription		
Variétés peu sensibles	ILICO	GRANDOR	7				
	OREGRAIN	GALIBIER	6,5				
	RENAN	OXEBO	6				
Variétés moyennement sensibles	DESCARTES	BOLOGNA	5,5	DONJON	FAUSTUS	FILON	
	HYBIZA	GRAPELI		FRUCTIDOR	RGT FORZANO		
	SY MOISSON	MATHEO	LYRIK				
		RUBISKO	AUCKLAND	CHEVIGNON	ETANA	GIMMICK	
		SOLEHIO	SCENARIO	HYPOLITE	KYLIAN	LG ASCONA	
				RGT SACRAMENTO	SOPHIE CS	STROMBOLI	
	ARKEOS	AREZZO	AIGLE	ADRATIC	GEO	MOGADOR	
	TERROIR	FORCALI	CELLULE TRIOMPH	MONTECRISTO CS	RGT CYCLO	SANREMO	
	BOREGAR	ASCOTT	ADVISOR				
	CHEVRON	CALUMET	CALABRO	LG NASHVILLE	MAORI		
NEMO	GRANAMAX	DIAMENTO	RGT PRODUCTO				
SYLLON	RGT VENEZIO	RGT TEKNO					
Variétés sensibles	BERMUDE	ARMADA	ALLEZ Y	LIPARI	MORTIMER		
	GONCOURT	EXPERT	COSTELLO	MUTIC	ORLOGE	PASTORAL	
			TRAPEZ				
			DIDEROT	GEDSER	LG ARMSTRONG SEPIA		
			MUSIK				
		PR22R58	2				

Variétés sensibles

* : déoxynivalénol
 Source des données : ARVALIS
 Source des échantillons : Essais Inscription (CTPS/ GEVES) et post-inscription (ARVALIS)
Résistance des variétés au risque DON* (fusariose graminearum) - échelle 2017/2018



Bien identifier les différents stades de la floraison

Début floraison : sortie de quelques étamines dans la partie médiane des épis

Fin floraison : 50% des épis portent des étamines sur l'ensemble des épillets

Début floraison



Mi floraison



Fin floraison



Source : Arvalis

Période de risque

Autour du stade floraison (+/- 7 jours), en fonction du risque agronomique et climatiques (pluies)



• Pucerons

Observations et analyse du risque

Quelques **pucerons du feuillage** sont observés : 5 parcelles du réseau avec, en moyenne, 10% de plantes touchées. Les **pucerons des épis** sont plus présents cette semaine. 4 parcelles du réseau sont concernées cette semaines avec respectivement 5 à 10% d'épis touchés. En parallèle, les **auxiliaires** sont observés, en particulier les coccinelles et les syrphes. Les **conditions climatiques à venir sont favorables** aux pucerons. À surveiller !

Période de risque

De la sortie des épis au stade grain pâteux

Seuil indicatif de risque

À partir d'un épi sur 2 colonisé par des pucerons (50% d'épis touchés) dans la parcelle

• Maladies

À noter que des traitements ont pu être réalisés ans la majorité des parcelles.

- L'**oïdium** est absent du réseau.
- Foyers de **rouille jaune** dans 5 parcelles du réseau (LG Absalon, Cellule et Fructidor). La vigilance doit se maintenir sur cette maladie quelle que soit la variété et les interventions faites.
- La **rouille brune** est signalée sur 1 parcelle du réseau avec 5% des F1 touchées et 20% des F2.
- Une des parcelles de triticale présente toujours d'importants symptômes de **Rhynchosporiose** sur F3 et moindres sur F2 et F1.
- La **septoriose** est toujours présente dans la quasi-totalité des parcelles. Elle est surtout présente sur F3 (en moyenne 62% des F3 touchées). Dans la moitié des parcelles, elle est également présente sur F2 (38 des feuilles touchées en moyenne ; variétés globalement sensibles). Dans de rares cas, elle peut être vue sur quelques F1 (4 parcelles).
En parcelles où les 3 dernières feuilles ont été protégées, le risque est actuellement faible.
Dans le cas de parcelles non encore protégées, le risque est modéré et est conditionné aux pluies orageuses.

	Septoriose	Rouilles	Oïdium
Seuils indicatifs de risque	20% (50% si variété peu sensible) des F3 présentant des symptômes	En présence des premières pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures	Présence de plus de 20% (50% si variété tolérante) des F3, F2 ou F1 déployées atteintes sur au moins 5% de la surface foliaire Quelle que soit la variété, le risque est faible si l'oïdium reste cantonné aux tiges

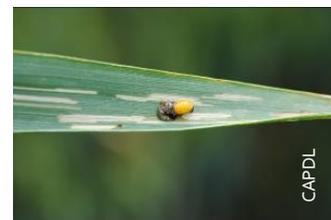


• Ravageurs divers

Des dégâts de **criocères (léma)** sont toujours observés sur 17 parcelles cette semaine. Ces dégâts restent, comme les autres années, anecdotiques dans les parcelles.



Adulte de criocère



Larve de criocère et dégâts

Quelques rares dégâts de **mineuses** peuvent également être observés. Cela se traduit par des galeries sur le feuillage des céréales.



Mineuse et dégâts

O RGE

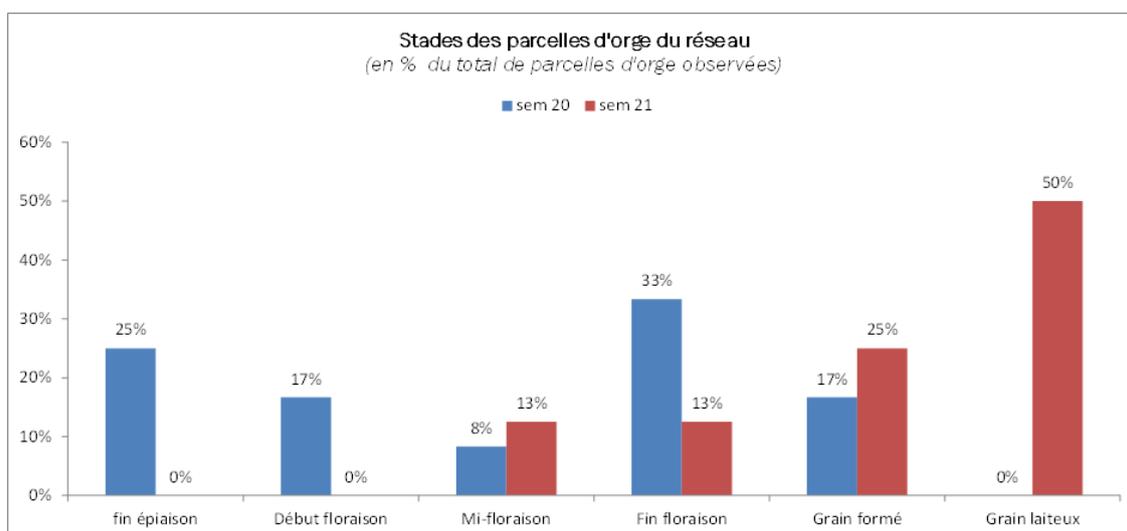
Réseau d'observations

8 parcelles sont renseignées cette semaine sous VGOBS avec la répartition suivante :

- 2 Loire-Atlantique, 2 Maine-et-Loire, 1 Mayenne, 2 Sarthe et 1 Vendée.

Stade phénologique et état des cultures

Dans les parcelles du réseau, les stades des orges vont de **mi-floraison** à **Grain laiteux**. La moitié des parcelles est au stade grain laiteux. Les stades ont bien progressé rapidement depuis la semaine passée du fait des températures chaudes et des conditions climatiques favorables.





• Ravageurs

Des criocères (léma) sont toujours observés (voir partie Blé pour les photos).

Quelques colonies de pucerons du feuillage sont présentes (1 parcelle du réseau concernée) ainsi que des auxiliaires et des momies de pucerons.

Aucun puceron des épis n'a été observé sur orge.

• Maladie

- Quelques symptômes d'**oïdium** sont toujours observés dans 1 parcelle du réseau sur feuilles.
- La **rouille naine** est présente sur 3 parcelles du réseau. 2 parcelles présentent des symptômes sur 4-5% des F1. La maladie est observée aussi en zone non traitée.
- La présence de **rhynchosporiose** est visible sur 3 parcelles. La maladie a pu évoluer dans certains cas.
- L'**helminthosporiose** est présente dans 5 parcelles sur les 8 renseignées. La maladie a pu évoluer dans certains cas (apparition des symptômes issus des précédentes contaminations). Dans le cas où aucune intervention n'aurait été faite, la maladie est à surveiller dans le cas de pluies orageuses qui feraient monter la maladie sur les étages foliaires supérieurs.



Ramulariose sur Orge



- Des symptômes de **ramulariose** sont observés dans 2 parcelles du réseau cette semaine. Sur une parcelle de Loire-Atlantique, 100% des F2 et F3 sont touchées. Les taches, marron, se caractérisent par un halo chlorotique jaune. Elles suivent les nervures. Cette maladie accélère la sénescence des feuilles. La maladie a également été observée dans une zone non traitée.

Attention de ne pas confondre ces différentes maladies avec les **grillures**. Dans le cas de grillures, seule la face exposée des feuilles présente des symptômes.





COLZA

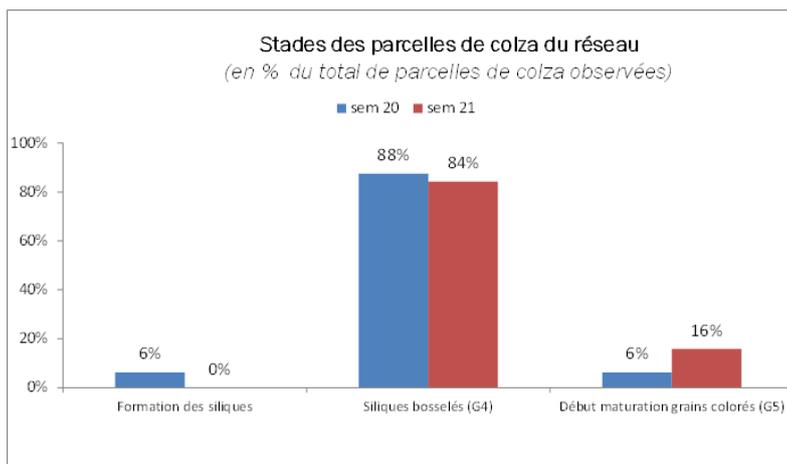
Réseau d'observations

19 parcelles sont renseignées cette semaine sous VGOBS avec la répartition suivante :

- 8 Maine-et-Loire, 1 Mayenne, 4 Sarthe et 6 Vendée

Stade phénologique et état des cultures

Dans les parcelles du réseau, les colzas sont majoritairement à **siliques bosselées (G4)**. La maturation des grains est en cours dans 3 parcelles de Vendée et de Maine et Loire.



Charançon des siliques et cécidomyies



Observations et analyse du risque

2 cuvettes sont positives sur les 8 relevées cette semaine, avec un total de 5 charançons capturés.

Allez voir vos parcelles et effectuez un comptage sur plante, en bordure.



Ce charançon se caractérise par sa couleur gris ardoise et des bouts de pattes noirs. Seules, les larves de ce charançon sont peu nuisibles (destruction de 4 à 6 graines par siliques). Par contre, les piqûres de ce charançon au niveau des siliques constituent **une porte d'entrée pour les cécidomyies**. Leurs larves occasionnent la destruction de la silique entière.

Pas de larves de cécidomyies signalées cette semaine.



Larves de cécidomyies

Photo prise par un observateur il y a 2 semaines

Période de risque

À partir de G2

Seuil indicatif de risque

1 charançon pour 2 plantes en moyenne à l'intérieur du champ. L'observation des bordures est utile pour cet insecte qui les colonise préférentiellement en début d'infestation.



• Pucerons cendrés

Observation et analyse du risque

Des colonies de pucerons sont observées dans 7 parcelles du réseau.

Aucune n'est au seuil indicatif de risque.

Les conditions climatiques sont favorables au ravageur.

Le retour de températures plus douces et l'absence de pluies et vent pourraient favoriser la présence des pucerons.

Observer les bordures de parcelles.

En parallèle de nombreux auxiliaires sont observés : coccinelles, syrphes, ... et momies de pucerons.



Période de risque

De mi floraison au stage G4

Seuil indicatif de risque

À partir de 2 colonies/m². Surveillez les bordures de parcelles

• Maladie

Au niveau maladies, les colzas sont majoritairement sains.

Quelques symptômes de sclérotinia sont signalés sur une parcelles en Vendée avec 5% des plantes atteintes.

Quelques symptômes de pseudocercosporiose et cylindrosporiose sont signalés.

Pseudocercosporiose



Mycosphaerella



Cylindrosporiose sur feuille



Cylindrosporiose sur tige



Maïs



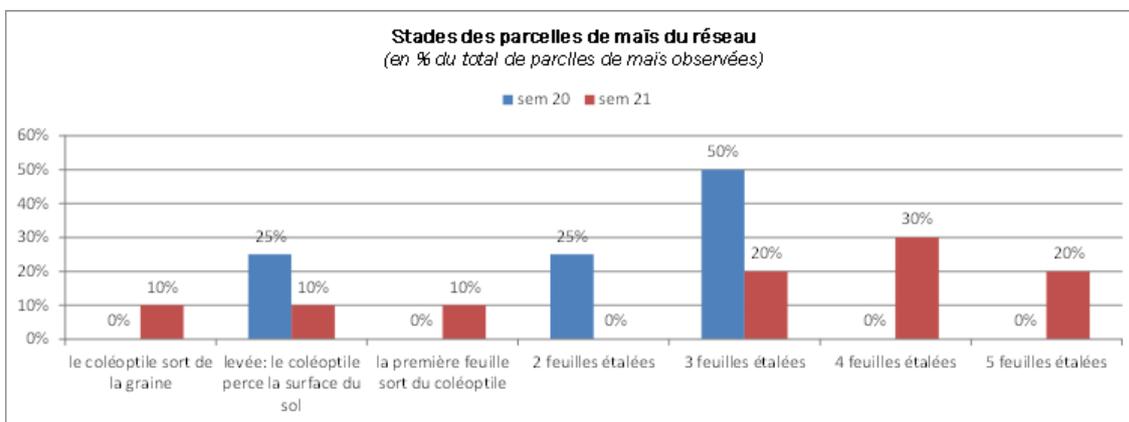
Réseau d'observations

10 parcelles de maïs sont renseignées cette semaine sous VGOBS avec la répartition suivante :

- 1 Loire-Atlantique, 1 Maine-et-Loire, 3 Sarthe et 5 Vendée

Stade phénologique et état des cultures

Dans les parcelles du réseau, les stades vont de **levée à 5 feuilles**.
De nombreux semis ont été réalisés au cours de la première quinzaine de mai.
Les semis de fin avril sont aujourd'hui à 5-6 feuilles.



De rares dégâts de **corbeaux** sont signalés dans 3 des 10 parcelles de maïs du réseau.

• Limaces

Observation et analyse du risque

Les limaces sont à surveiller dès les semis.
Leur présence est favorisée par des hivers doux, des conditions humides, un sol frais, un lit de semences pailleux, une préparation du sol grossière, des sols argileux et la présence de cailloux.

Dans les parcelles du réseau, 2 parcelles signalent de rares dégâts de limaces sur les maïs à 2-3 feuilles.
Les pluies orageuses peuvent être favorables à l'activité des limaces.

Pour ce ravageur, le suivi de chacune de vos parcelles, et selon les conditions climatiques locales, est indispensable car chaque situation est différente.



2 espèces de limaces sont particulièrement nuisibles en grande cultures :

- ◆ La limace grise (*Deroceras reticulatum*) : couleur rose violacé pour les jeunes, gris beige (plus ou moins foncé) pour les adultes. Sa taille au repos est de 4 à 5 cm. Les dégâts sont majoritairement aériens.
- ◆ La limace noire (*Arion hortensis*) : couleur gris bleuâtre pour les jeunes, noire pour les adultes. Elle est plus petite que la limace grise : sa taille au repos est de 2,5 à 4 cm. Les dégâts sont principalement souterrains.



• Pyrales et sésamies

Les premiers pièges phéromones ont été positionnés en Vendée dès la mi-avril. Cette semaine, 3 des 14 pièges à pyrales relevés sont positifs. Les piégeages ont eu lieu en Sud Vendée. Le vol débute. Positionnez vos pièges si ce n'est pas déjà fait. 2 sésamies ont aussi été piégées cette semaine en Vendée.

Méthodes alternatives



Pour lutter efficacement contre la pyrale sans avoir recours aux insecticides, des méthodes alternatives existent :

- Broyage fin et enfouissement des cannes de maïs précédent
- Trichogrammes (petit hyménoptère qui détruit les populations de pyrale en pondant dans leurs œufs)

Tournesol

Réseau d'observations

1 parcelle de tournesol est renseignée cette semaine sous VGOBS, en Maine et Loire

Stade phénologique et état des cultures

Les stades vont de **2 à 4 feuilles**.

Surveillez les **limaces** dès le semis du tournesol. Hors réseau, des dégâts de limaces ont été vues sur tournesol.

Des dégâts d'**oiseaux** sont signalés sur plusieurs parcelles du réseau et hors réseau.

De nombreuses **altises** sont observées sur les jeunes plants de tournesol ainsi que des dégâts parfois importants.



Dégâts d'altises sur tournesol



PROTÉAGINEUX

Réseau d'observations cette semaine

2 pois d'hiver ; 3 pois de printemps ; 2 féveroles d'hiver

Stade phénologique et état des cultures

Les pois d'hiver sont au stade **Jeunes gousses à 2 cm à fin floraison**.

Les féveroles d'hiver sont au stade **Jeunes gousses à 2 cm à fin floraison**.

Les stades des pois de printemps du réseau vont de **plus de 9 feuilles à début floraison**.



Bien distinguer le stade Jeunes Gousses à 2cm (JG2 ; stade important pour les bruches) et fin de floraison



JG2 : les premières gousses ont une longueur de 2 cm (photos ci contre)

Fin floraison : 50% des tiges n'ont plus de fleurs ouvertes

• Pois d'hiver et de printemps

Maladies

Les parcelles sont toujours très saines.

Des interventions ont pu déjà avoir lieu sur les parcelles de pois d'hiver.

Les conditions climatiques à venir ne sont pas optimales pour la maladie. Attention cependant aux pluies orageuses pouvant avoir lieu localement.

Pucerons verts du pois

Les pucerons sont absents du réseau. La surveillance doit commencer pour les pois de printemps qui entrent en floraison.

Les conditions climatiques sont favorables aux pucerons mais aussi aux auxiliaires. A surveiller !

Période de risque

Début de floraison à fin floraison

Seuil indicateur de risque

10 pucerons par plantes.

Tordeuse du pois.

La surveillance se fait à partir de début floraison.

Pas de tordeuses de signalées

Période de risque

De début de floraison à fin du stade limite d'avortement.

Seuil indicateur de risque

Plus de 400 captures cumulées depuis le début de la floraison.

Pour l'alimentation humaine, ou un débouché semences : plus de 100 captures cumulées depuis le début floraison.





• Pois d'hiver et de printemps (suite)

Bruches

Il s'agit d'un petit coléoptère d'aspect trapu (4 mm), noirâtre. Les larves se nourrissent des graines.

L'adulte pond dans les gousses où les larves pénètrent directement (absence de stade baladeur contrairement à la tordeuse).

Les bruches adultes sont actives à partir d'une température d'environ 20°C et les journées à plus de 25°C leur sont très favorables.

Les conditions climatiques actuelles et à venir sont favorables au ravageur.



Bruches

Période de risque :

Sitones (pour les pois de printemps qui n'ont pas encore atteint le stade 6 feuilles)

Toutes les parcelles du réseau sont sorties de la période de risque, mais hors réseau, quelques parcelles sont encore au stade 4 feuilles

Période de risque

De la levée au stade 6 feuilles. Au-delà du stade 6 feuilles, les adultes ont déjà pondu au pied des plantes.

Seuil indicatif de risque

Pois : 5 à 10 morsures en moyenne par plante

Féverole : au moins 1 morsure sur chaque feuille

• Féverole d'hiver

Maladies

Le **botrytis** est toujours présent. Vigilance, la maladie peut évoluer avec des conditions orageuses.

Quelques symptômes de **mildiou** ont été observés dans 1 des 2 parcelles.

Les autres maladies ne sont pas observées.

Pucerons noirs de la fève.

De rares manchons ont été observés dans 1 des 2 parcelles, avec en parallèle de nombreuses coccinelles et des pucerons momifiés.

Les conditions climatiques sont favorables aux pucerons mais aussi aux auxiliaires. À surveiller !

Bruches

Voir paragraphe pois

Période de risque :

Du stade Jeunes gousses à 2 cm jusqu'à fin floraison + 10 jours



CAPDL

LIN OLÉAGINEUX



Rédacteur : Nina Rabourdin – Terres Inovia, Suppléant : Guy Ajauré – Terres Inovia,
Bulletin rédigé par Terres Inovia à partir des observations réalisées cette semaine par : CA28,
CA36, ETS VILLEMENT et Terres Inovia.

Le réseau lin oléagineux Nord-Ouest est composé à ce jour de 16 parcelles de référence en lin oléagineux hiver et printemps pour la campagne 2017/2018. La répartition régionale est la suivante : 10 parcelles en Centre, 2 en Poitou Charentes, 2 en Bretagne, 2 en Pays de la Loire.

• Lin d'hiver

Cette semaine, 4 parcelles de lin oléagineux d'hiver ont fait l'objet d'une collecte d'observations : Bretagne 1, Centre-Val de Loire 3, Poitou-Charentes 0, Pays de la Loire 0.

Stade phénologique et état des cultures

Cette semaine, les lins vont du stade F5 (= pleine floraison) dans le département (36) à F9 (= fin floraison) dans les départements (35, 36).

Analyse du risque Septoriose

Les symptômes sont généralisés dans les parcelles du réseau. Les symptômes évoluent cette semaine et gagnent les étages supérieurs. Dans le réseau 15 à 100% des plantes sont touchées sur 25 à 40 cm de hauteur.

Analyse du risque Thrips

Les observations dans le réseau font état d'un risque **faible**. Les lins d'hiver devraient rapidement sortir de la période de sensibilité.

• Lin printemps

1 parcelle de lin de printemps est observée cette semaine en Centre-Val de Loire.

Stade phénologique et état des cultures

Cette semaine, la parcelle de Sours (28), semée le 16/04/2018, est au stade B9 (= 7 cm).

Analyse du risque altises

La majorité des parcelles a dépassé les stades de sensibilités au ravageur (> 5 cm).

Pour les parcelles à levée hétérogène et qui n'ont pas encore atteint les stade 5 cm, la vigilance reste de mise.

Analyse du risque thrips

La surveillance doit débuter pour les semis précoces. Les conditions climatiques actuelles sont favorables au ravageur.

Analyse du risque septoriose

Les premiers symptômes de septoriose ont été signalés la semaine dernière sur la parcelle d'Oiron (79). Pas de nouveau signalement cette semaine.

Pour les premiers semis : surveiller l'apparition des premiers symptômes et leur évolution dans le couvert. L'ensemble des parcelles est en dehors des stades de sensibilité à la septoriose. Le risque actuel est **faible**.



Les abeilles butinent, protégeons les !

Retrouver la note nationale 2018 ici : [http://www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Pays de la Loire/022_Inst-Pays-de-la-loire/RUBR-RD-innovation/Productions-vegetales/2018 Note nationale abeilles et pollinisateurs.pdf](http://www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Pays_de_la_Loire/022_Inst-Pays-de-la-loire/RUBR-RD-innovation/Productions-vegetales/2018_Note_nationale_abeilles_et_pollinisateurs.pdf)

